

## Variété.



DANTE ALIGHIERI. — JEAN DE ROCHETAILLÉE.



Origine d'une fable de La Fontaine.

Les philologues ont écrit de longs et utiles commentaires sur les fables de La Fontaine, mais beaucoup de choses leur ont échappé, et il devait en être ainsi. Notre merveilleux conteur, qui avait fureté dans maints ouvrages facétieux et grivois, s'est emparé, avec l'instinct pénétrant du génie, et s'est enrichi d'une foule d'anecdotes, d'un grand nombre de peintures dispersées çà et là. Malgré son habileté, il a eu souvent bien de la peine à égaler ses modèles, et j'indiquerai surtout le récit de *Perrette et le Pot au lait*, qui me paraît supérieur dans la prose naïve et simple de Bonaventure des Periers; j'indiquerai encore la fable du *Geai paré des plumes du Paon*, laquelle a beaucoup plus de causticité et de charme dans la bouche d'un frère cordelier que dans les vers du poète. Un écrivain dauphinois, Innocent Gentillet, qui vivait au XVI<sup>e</sup> siècle, et Paradin, en son *Histoire de Lyon*, nous donnent une allégorie satirique dont Jean de Rochetaillée se servit à Avignon, pour flageller le luxe et l'orgueil des prélats de la cour papale. Eh bien! le petit discours du malin cordelier l'emporte de beaucoup sur la fable de La Fontaine. Ce dis-